

Il y a

*Il y a ce temps d'été courant du mois d'avril.
Il y a la nature qui resplendit, qui s'offre.
Il y a ce silence apaisant qui rassure.
Il y a cette absence qui rend présent les proches.
Ceux qu'on aime à distance et à qui on le dit.
Il y a le regard qui change sur les choses.
Des habitudes qui naissent et qui perdurent.
D'autres façons de voir, de ressentir, de vivre.
Il y a cet humour qui désarme la peur.
Il y a cet amour qui affleure à nos lèvres.
Il y a ceux qui clament la dignité humaine.
Ceux qui vivent en enfants la solidarité.*

*Aussi ceux qui s'opposent au désir de bien faire.
Les profiteurs, les arnaqueurs, les lâches et les obscènes.
Il y a ce mélange de réactions.
Il y a ce mélange d'intentions.
Il y a ce qui nous fait, nous compose, nous advienne.*

*Il y a ceux qui soignent.
Il y a ceux qui souffrent, ceux qui consolent.
Il y a ceux qui meurent.
Il y a ceux qui s'ouvrent à la vie parce que rode la mort.
Ceux qui quittent l'espoir, submergés par l'angoisse.
Il y a ceux qui voient ou qui ferment les yeux.
Il y a ceux qui savent et deviennent aveugles.
Ceux qui ne savent pas mais qui ouvrent les yeux.
Il y a les sages et les inconséquents.
Mais il y a au moins une certitude :
C'est que demain sera ce que nous en ferons.
Des lendemains où la conscience humaine,
celle qui fait de la vie une histoire sacrée,
en sortira grandie.
Nous pouvons l'espérer.*

*Jean-loup Nancy, Diacre.
écrit ce vendredi saint 10 avril 2020*